A l'attention du service de rédaction de Ouest France :

Nous réclamons un droit de réponse à l'article de M. Huet intitulé « Billet » paru dans l'édition de Ouest France du 11-12 Mars et vous faisons instance de publier ce texte :

« Suite à l'article de Yann-Amel Huet paru dans le Ouest France du 11-12 Mars, nous ne pouvons qu'exprimer notre désarroi et notre indignation.

Ce journaliste était passé dans la journée du 9 mars et avait écrit déjà un article sur le mouvement étudiant, publié dans le Ouest France du 10 mars.

Nous tenons tout d'abord à signaler que monsieur Huet ne possédait pas de carte de presse, ce qui a entraîné une certaine crainte de notre part. Il ne s'agissait en aucun cas de limiter le droit de la presse. La liberté d'expression est à nos yeux primordiale. Mais nos peurs se sont confirmées à la lecture de cet article, que nous devons remettre dans son contexte.

Monsieur Huet n'a pas eu davantage de contrôle que certains étudiants face à l'alcool. Nous nous sommes vu obligés de lui demander de quitter les lieux car il avait adopté un comportement à la limite du harcèlement vis-à-vis d'étudiantes.

Nous tenions à dénoncer ce comportement indigne d'un journaliste qui se prétend être objectif.

D'autre part, nous avons décidé de ne pas bloquer les grandes salles d'examens afin de ne pas perturber les épreuves de capes, en accord avec notre principe de défense de l'égalité des chances.

Nous rappelons que notre lutte contre la précarité s'inscrit dans un contexte de paupérisation et de répression de la population. Ace titre, nous regrettons la position que prend ce journaliste en créant des amalgames chez les jeunes. « Drogue, alcool, etc. » sont des termes trop souvent liés à la jeunesse. Nous sommes étudiants, chômeurs, précaires,... et aimons aussi faire la fête, mais cela ne remet pas en cause le sérieux et la légitimité du combat que nous menons.

Des étudiants grévistes. »